

Un texte surprenant du IV^e siècle

Le bien de vos enfants sera celui qu'ils auront eux-mêmes choisi : ne rêvez pas de reporter sur eux vos désirs. Il suffira qu'ils sachent aimer le bien et se garder du mal, et qu'ils aient horreur du mensonge. Ne prétendez donc pas dessiner leur avenir ; plutôt soyez fiers qu'ils prennent leur élan vers demain, même lorsqu'il vous semblera qu'ils vous oublient. N'encouragez pas de naïves idées de grandeur, mais si Dieu les appelle à faire quelque chose de beau et de grand, ne soyez pas l'entrave qui empêche de voler. Ne vous arroyez pas le droit de prendre les décisions à leur place, mais aidez-les à comprendre ce qu'il faut décider et qu'il ne faut pas s'étonner que ce qu'ils aiment demande des efforts et parfois fait souffrir, car on ne peut supporter une vie vécue pour rien. Plus que vos conseils, c'est l'estime qu'ils ont de vous et l'estime que vous avez d'eux qui les aidera ; plus que par mille recommandations écrasantes, ils seront aidés par les gestes qu'ils auront vus à la maison.....

Tous les discours sur la charité ne m'apprendront pas plus que le geste de ma mère qui fait entrer dans la maison un vagabond affamé ; et je ne connais pas de geste meilleur pour dire la fierté d'être homme que lorsque mon père va prendre la défense d'un homme injustement accusé. Que vos enfants habitent votre maison dans le bien-être qui met à l'aise et encourage à sortir de la maison, parce qu'il met en toi la confiance en Dieu et le goût d'une vie bien vécue.

Ambroise, évêque de Milan